



# Entretenir la flamme

**U**n retour sur le dernier quinquennat de l'éducation adventiste dans la Division intereuropéenne (IEU) me remplit de reconnaissance pour les conseils et la providence de Dieu qui, malgré nos manquements et nos déficiences, nous ont conduits jusqu'ici. Il a été stimulant de voir se réaliser de nouveaux projets et se renforcer des pratiques exemplaires.

Récemment, le Collège adventiste d'Italie inaugurait un bâtiment multifonctionnel abritant la bibliothèque, la cafétéria et la pension de famille de l'institution. Située au centre d'une vaste région hospitalière qui dessert Florence et ses environs, la pension de famille Villa Aurora offre des possibilités d'hébergement à des prix raisonnables pour la parenté des patients obligés de faire un séjour prolongé à l'hôpital. Les visiteurs de notre pension, confrontés à la souffrance d'un être cher, sont souvent amenés à se poser des ques-

tions sérieuses sur la vie et la mort. À cette fin, un aumônier est toujours sur place pour leur prêter assistance.

La Villa Aurora, grâce aux interactions entre les étudiants et le personnel, s'est transformée en une communauté d'influence pour l'Église. Voici le témoignage d'un hôte de la pension de famille : « C'est dans ce coin de paradis que j'ai pu rester non loin de ma femme, hospitalisée dans une clinique voisine. Là, des personnes que nous ne connaissons pas ont prié pour elle et lui ont offert des fleurs. J'ai redécouvert la dimension de la vie en communauté. [...] J'ai découvert la vitalité d'une communauté chrétienne active et jeune d'esprit. J'ai apprécié la foi profonde, l'altruisme et la force d'âme du personnel, des étudiants en théologie et des pasteurs, qui tous n'en étaient pas moins ouverts d'esprit. Merci à vous. Quelques noms m'échappent, mais je n'ai oublié ni les visages ni les conversations. Je ne suis pas chrétien, mais j'ai trouvé là un monde où je me sens à l'aise sur le plan culturel. »

## **Autres activités communautaires**

Nos huit séminaires de théologie s'engagent dans la poursuite d'activités d'entraide, et les intègrent dans la formation des futurs pasteurs. En Tanzanie, le projet *ProMission* parmi les Massaïs est l'une des activités dirigées par l'Université adventiste Friedensau.

Nous devons cette initiative à deux professeurs d'université, László Szabó et Stefan Höschele, qui ont été missionnaires en Tanzanie où ils ont noué de nombreuses amitiés parmi les indigènes. Ils ont ainsi ouvert la voie à des équipes de Friedensau (située à Möckern en Allemagne) qui se rendent dans ce pays pendant trois semaines chaque année. Ils assurent un approvisionnement en eau et ils contribuent à l'installation de canalisations d'eau potable.

Dans cette région, à cause de la sécheresse, la nourriture est insuffisante et peu diversifiée. Les étudiants distribuent donc des fruits, des légumes, du riz et des légumineuses. Les Massaïs n'ont pas

B A R N A M A G Y A R O S I

accès à l'instruction de base, et la plupart des adultes ne savent ni lire ni écrire. Les enfants ont davantage de chance de s'instruire aujourd'hui, mais les écoles publiques sont très éloignées. Un autre but de ce projet est la construction d'écoles et de centres communautaires dans la steppe où vivent les Massaïs. Ces bâtisses serviront d'école pendant la semaine et d'église le week-end. À présent l'IEU gère sept écoles maternelles fréquentées par plus de 400 enfants.

Mais ce n'est pas suffisant. Les gens ont besoin d'espoir. Prêcher l'Évangile est également au cœur de ce projet. Pendant leur séjour en Tanzanie, les étudiants visitent régulièrement les foyers. Ils prient pour les malades qui s'y trouvent et ils partagent avec eux leur espérance. Après leur retour en Allemagne,

le travail continue. En effet, *ProMission* engage des évangélistes et des éducateurs locaux qui se dévouent sans réserve au bien de leurs semblables.

Un autre domaine d'activité exigeant une attention encore plus soutenue est le ministère adventiste en faveur des étudiants collégiaux et universitaires qui fréquentent les institutions non adventistes. Les branches les plus actives de l'association se trouvent en Allemagne, en Italie, au Portugal, en Roumanie et en Espagne. Leurs approches à multiples facettes visent à donner un soutien spirituel aux étudiants, et à encourager les jeunes adultes à témoigner auprès de leurs camarades et de leurs professeurs. Par exemple, l'initiative *¿Por qué?* [Pourquoi ?] de la branche espagnole de l'as-

sociation<sup>1</sup> présente une série de conférences publiques qui stimulent les conversations sur des thèmes spirituels tels que l'existence de Dieu, la véracité de la Bible, et la conciliation de la foi et de la science. Les étudiants sont encouragés à inviter des amis dont la vision du monde est différente de la leur afin d'entamer un dialogue entre croyants et non croyants.

### **Pour faciliter l'interaction entre éducateurs**

Les barrières linguistiques sont nombreuses en Europe et elles freinent le réseautage entre nos écoles. C'est pourquoi les dirigeants de l'éducation en IEU organisent des rencontres qui facilitent les interactions entre enseignants et autre personnel scolaire. Il



Le projet ProMission de l'Université adventiste Friedensau (Allemagne) permet aussi des échanges culturels entre les étudiants et les Massaïs de Tanzanie.



s'agit de congrès pour les éducateurs du Portugal et d'Espagne, et pour ceux des pays germanophones (Autriche, Allemagne, Suisse) ; une rencontre pour les bibliothécaires, les précepteurs et les aumôniers, organisée en partenariat avec la Division transeuropéenne ; et un congrès semestriel, devenu traditionnel, des professeurs de théologie européens.

### Des programmes linguistiques transformateurs

Cinq de nos collègues<sup>2</sup> offrent des programmes linguistiques qui, au-delà de la découverte d'une culture différente, sont souvent les catalyseurs d'une vie nouvelle en Jésus.

Sharon<sup>3</sup> voulait passer l'été en France pour apprendre le français. Elle arriva à Collonges, au Campus adventiste du Salève, complètement déprimée et vidée après avoir lutté contre une profonde noirceur qui avait détruit son estime de soi, ses relations humaines et sa foi.

Bien sûr, plusieurs personnes avaient essayé de l'aider, dont les membres de sa famille, des amis et même un mentor, mais rien n'y avait fait. Dieu lui semblait terriblement loin. Lentement, elle fut convaincue qu'un changement de milieu l'aiderait. C'est ainsi qu'à Collonges, grâce à l'interaction des professeurs, des étudiants et du personnel de soutien, elle retrouva peu à peu la joie de vivre. Le thème spirituel de cet été-là, « Les Tweets de Jésus », ranima son intérêt pour une relation avec son Sauveur. L'été passa trop vite. Elle eut peur d'une rechute. Cependant, animée d'une nouvelle détermination, et grâce à la providence divine, elle put revenir à Collonges en septembre, remplie d'optimisme et souhaitant être baptisée.

### D'importants défis

Cette vue d'ensemble de la richesse et de la qualité de l'expérience éducative sur notre territoire n'a pas pour but de nier ou d'ignorer les multiples difficultés de l'éducation adventiste en Europe. Dans un environnement où



Un jeune roumain, Marius Marinescu, a rejoint sa famille après douze ans de séparation.

l'éducation publique est gratuite, obtenir et garder des inscriptions et présenter des comptes équilibrés est un défi constant. Dans une ambiance ouvertement séculière, dirigeants et enseignants doivent intentionnellement tout faire pour maintenir l'identité et la philosophie de l'éducation adventiste. Dans une Europe fragmentée par l'orgueil national, les langues et les cultures, il faut faire des efforts constants pour établir un réseau de contacts entre nos écoles. Les universités européennes sont énormes. Il faut une créativité indéfectible et une qualité constante pour démontrer la pertinence de l'éducation adventiste. Grâce à presque 900 professeurs dans 45 institutions, presque 6000 étudiants ont le privilège de recevoir une éducation de qualité basée sur cette prémisse essentielle : « Éducation et rédemption sont une seule et même chose. »<sup>4</sup>

En conclusion, penchons-nous sur une autre expérience transformatrice

qui a pris place à l'école adventiste Maranatha de Cluj-Napoca, en Roumanie.

### Il s'agit de sauver des vies

Il avait à peine huit ans, mais ce petit garçon se sentait déjà seul, abandonné et furieux. Ses parents avaient émigré en Espagne, le laissant aux soins de ses grands-parents. Désespérés et en pleine rébellion, son cousin de onze ans et lui décidèrent de se sauver. Ils firent 120 km et finirent par arriver à Bucarest, la capitale du pays. Là, ils dormirent à la gare.

Quand leurs parents apprirent la fugue des enfants, ils rentrèrent en hâte au pays pour se lancer à leur recherche. La police fut alertée, on imprima des affiches, on distribua des prospectus, mais en vain. Les garçons avaient disparu dans la métropole.

Les gardiens avaient chassé les deux garçons de la gare, ce qui les força à vivre dans des abris faits de boîtes de



Convention 2014 des aumôniers, précepteurs et bibliothécaires à Newbold (Angleterre).



Professeurs de théologie des institutions européennes réunis en 2013 à Beyrouth (Liban) pour l'une de leurs conventions.

carton. Un matin de novembre, la police les trouva grelottant de froid. Horri-  
fiés à l'idée d'être renvoyés chez leurs  
grands-parents, les garçons firent sem-  
blant d'ignorer leur identité. On leur  
donna alors de nouveaux noms et de  
nouveaux certificats de naissance. Il se-  
rait pratiquement impossible à leurs  
parents de jamais les retrouver. Ils fu-  
rent placés dans un asile d'enfants, et  
leur vie sembla s'engager sur une voie à  
sens unique.

Pourtant, à la suite de circonstances  
providentielles, le plus jeune, Marius,  
fut placé dans un foyer chrétien. En  
2010, on l'inscrivit à l'école secondaire  
adventiste Maranatha. Là, il reçut plus

qu'une simple instruction : il eut de  
gentils camarades de classe, des profes-  
seurs compréhensifs et stimulants, des  
précepteurs soucieux de son bien-être,  
et une vision du monde qui ouvrit son  
esprit à de nouvelles possibilités. Il ne  
parla jamais de sa famille, tout en sa-  
chant bien qu'il en avait une, et il ne  
mentionna jamais son vrai nom, qu'il  
n'avait pas oublié. Grâce aux pro-  
grammes spirituels réguliers de l'école  
et aux relations amicales qu'il avait avec  
les professeurs, l'aumônier et ses cam-  
arades de classe, Marius accepta la réa-  
lité d'un Père céleste, et il se mit à lan-  
guir de sa famille. Jeune adulte, il

décida de rouvrir le chapitre de sa vie  
qu'il avait fermé. Il révéla son identité  
et renoua avec sa famille.

Sur le chemin du retour, mille ques-  
tions se bousculaient dans son esprit.  
Le reconnaîtrait-on ? Ses parents l'ac-  
cueilleraient-ils ? Comment sa famille  
réagirait-elle à sa nouvelle foi ? Soutenu  
par l'expérience du fils prodigue étu-  
diée en classe de Bible, guidé par les ha-  
bitants curieux de son village natal  
auxquels il avait demandé des rensei-  
gnements, il trouva la magnifique mai-  
son qui appartenait à ses parents. Bien  
que douze années se soient écoulées, sa  
mère le reconnut. Providentiellement,  
pendant sa longue absence, ses parents,  
eux aussi, s'étaient rapprochés de Dieu.  
Versant des larmes de joie, il com-  
mença à mieux comprendre tout ce  
qu'il avait appris sur Dieu.

Pour notre école, ces moments d'in-  
tensité spirituelle furent source de joie  
et de gratitude. Marius n'est que l'un  
des nombreux élèves dont le cœur a été  
changé par l'éducation adventiste, et qui  
a trouvé dans nos salles de classe l'espé-  
rance d'une vie meilleure. *Soli Deo Glo-  
ria*. À Dieu seul soit toute la gloire. ☺



**Barna Magyarosi, Th.D.,** est directeur du département d'Éducation à la Division intereuropéenne de l'Église adventiste du septième jour, Berne, Suisse.

#### NOTES ET RÉFÉRENCES

1. En espagnol : Asociación de Estudiantes y Graduados Universitarios Adventistas de España (AEGUAE) ; en français : Comité pour les étudiants et diplômés universitaires (CÉDUA).
2. Les institutions suivantes offrent actuellement un programme linguistique : Université adventiste d'Italie (italien), Université adventiste Friedensau (allemand), Séminaire Bogenhofen (allemand), Séminaire adventiste Sagunto (espagnol) et Université adventiste de France (français).
3. C'est un pseudonyme.
4. Ellen G. White, *Éducation*, Éditions Vie et Santé, p. 35.